

Mourir et puis sauter sur son cheval.

OSSIP MANDELSTAM

*Poème de Voronège, juin 1937*

Elle dit : Tout n'est pas perdu.

Il dit : En nous ou dans le monde ?

Elle dit : C'est pareil.

JEAN GROSJEAN, *Pilate*

*La fille respire dans le combiné qu'elle a éloigné de son oreille. Sa lèvre patine doucement sur la bakélite percée de petits trous, son souffle mouille l'étrange poivrière. Elle défait sur le devant les boutons de sa robe. Il fait chaud, elle a chaud, c'est en elle qu'il fait le plus chaud et cette chaleur, elle essaie de lui donner un passage, une échappée; elle ouvre la bouche en grand, relève les cheveux qui lui couvraient le front; elle dégage une épaule, libère un bras, la robe glisse sur la soie de la chemise et du jupon. Elle dégrafe la chemise. La chaleur jaillit du plexus, remonte à la gorge, embrase les joues, gagne les tempes : elle flambe. La fille pousse des deux mains le portillon de bois rougeâtre. Elle remonte son jupon jusqu'au-dessus des seins, puis l'ôte brusquement, par le haut, des deux bras elle l'expulse. La fille est nue, blanche, sur le tapis du hall. De la lumière se prend à la sueur de son dos. Elle appuie son front, ses joues l'une après l'autre, à la boule de pierre bleue de la rampe d'escalier. Le concierge la regarde, sidéré. La fille ne le voit pas.*

*La fille se lance à l'assaut des marches, un doigt sur la main courante de bois ciré, elle grimpe, elle court sur la pointe des*

*pieds, elle ascensionne, gire et vire sur le premier palier, elle est plus nombreuse que jamais. La fille est nue, elle flambe, elle incendie la cage d'escalier. Sa chevelure comme une queue de renard. Ce sont les trois cents renards enflammés que Samson lança dans les moissons des Philistins. Ni les portes ni les plaques de cuivre ni la tristesse des paillasons n'arrêtent son regard : elle le lève au sommet du puits, vers le rond de lumière, et tour à tour le plonge dans les fleurs du tapis que retient à chaque marche une baguette de cuivre.*

*La fille à bout de souffle, soulevée par son souffle, atteint le palier du dernier étage, elle donne du poing contre la porte, sans cesser de lever les genoux. Le gros homme au visage large, couleur de mortadelle, ouvre la porte, puis la bouche, la fille nue prononce des paroles sans queue ni tête, elle parle dans ses mains, où se mêlent des mèches de cheveux, elle dit je vais me marier, éclore, je vais me marier, donne-moi une livre, les cloisons tombent. Elle dit que nous ferons avec les oiseaux une race d'immortels, elle traverse l'entrée, toute nue sous les yeux de son père, elle s'engouffre dans le couloir et referme derrière elle la porte de sa chambre. Le gros homme est changé en statue de sel. La bouche ouverte et la main levée.*

Sur la porte de l'atelier de Bedford Gardens, une porte que Sonia n'avait jamais fermée, Luis A., son père, découvrit la ficelle grise et les ronds rouges des scellés. Au-dessous, à dix centimètres des cachets de cire, deux pitons nickelés assujettis d'un cadenas neuf. À la première fenêtre, il appuya des deux mains sur le panneau de carton noir qui avait remplacé, un peu partout, les vitres soufflées par les bombes. Cela céda d'un coup. Une bouteille et des verres à pied furent projetés au sol et se brisèrent. Il entra non sans mal, après avoir repoussé la table sur laquelle il y avait encore un bloc racorni de fromage de Cheddar, un couteau bien trop grand, sa lame comme une équerre, un pain à demi mangé et un journal laissé ouvert pour les épiluchures. Le panneau de carton raclé par terre expédia les tessons dans un coin.

Au fond de la pièce, le grand lit en désordre, draps et couvertures à la façon d'un nid mêlant les herbes et les cheveux, les poils, les bouts de fil, les plumes de ceux qu'on a plumés. Quelques vêtements de Sonia étaient pendus à des clous, à même le mur.

Au centre de l'atelier, le poêle et la table à dessin, avec un sous-main de carton gris, des flacons d'encre de Chine, des godets, des pots pour les plumes, les crayons, les roseaux, les pinceaux. Des boîtes de fusains fragiles, de pierre noire, de mine de plomb. De la colle blanche et des ciseaux. Des portemines, des porte-plume, un canif. À main gauche, des livres en piles. Ce sont des bibles en plusieurs langues, avec ou sans les Évangiles, quelques recueils de poésie anglaise, Homère, de la prose allemande en caractères gothiques, des volumes des œuvres de Nietzsche traduites en français par Henri Albert pour le Mercure de France. Et des feuilles de toute sorte, papier de chiffon, de Chine, à la cuve ou glacé, calque, vergé, pelure, des feuilles vierges ou imprimées, des cartes de géographie, des gravures. À main droite, de l'eau, des verres, des assiettes de porcelaine pour le lavis (où l'encre se mêle à l'eau en oueds et en estuaires).

La semaine précédente, en compagnie de la police, le père avait été incapable de rien voir. Tout juste s'il était parvenu, avec la béance qui lui crevait les yeux, à éviter les obstacles, murs ou meubles.

À présent, il se tenait assis devant la table, les mains sur les genoux. Il n'osait rien toucher des affaires de sa fille. Ça n'était pas loin d'être intenable, mais vint à son secours la question de savoir comment remettre en place le panneau de carton. Il chercha de la ficelle, n'en trouva pas, avisa un chiffon et se mit à le déchirer en bandelettes.

En remontant Brewer Street, il parvint à la hauteur du *Majorca*. Il en poussa la porte aveuglée par des affiches de corrida et regretta aussitôt son mouvement machinal. Il vit blêmir les visages qui se tournaient vers lui. Puis les visages se figèrent comme s'ils avaient vu le malheur en personne. Diego, le patron, lui tendit la main par-dessus le comptoir. Il gratta sa joue bleue et dit : je te fais un café. Mais l'homme lui répondit : laisse. Laisse. Diego s'approcha du bout de tablard sur lequel il faisait sa comptabilité, entre le téléphone et le percolateur, il chercha parmi les factures, alluma la petite lampe, il avait trouvé : deux pages de journaux qu'il avait mises de côté. Il les posa sur le comptoir et dit : pardon si c'est idiot de te donner ça, je ne sais pas. J'ai pensé, bon, voilà. Il était gêné, mais ça ne le changeait pas. Tandis que les autres, qui n'étaient pas chez eux, avaient l'air d'avoir emprunté jusqu'à leur chemise. Il n'est pas toujours facile de faire bonne figure.

Luis fourra les papiers pliés dans la poche de son pardessus. Il tordit la bouche. Salut, Diego. Il recula, bouscula un tabouret qui le fit trébucher. Sur le trottoir, il réordonna ses jambes, ferma les poings et se mit à marcher à toute allure, presque à courir, vers le sud, jusqu'au fleuve aux berges ravagées.

Il s'est laissé tomber parmi les fers tordus, les blocs de pierre disjoints d'où jaillit la nation des graminées. Sur l'autre rive, la lumière du couchant s'emparait de la poussière folle. Sensation d'avoir eu les poumons arrachés. Les larmes ruisselaient sur son visage, ruisselaient sur les murs